



La Commune



Notre position : Le double NON

Publié le lundi 01 mai 2017



A cinq jours du second tour, nous tenons à réaffirmer notre position :

- Pas une voix pour les deux candidats du Capital, Le Pen et Macron !

Nous comprenons, bien entendu, les salariés et les jeunes qui, dans les circonstances présentes, voteront Macron, en dépit de tout ce qu'il représente et exige déjà avant même d'être élu. Nous partageons avec eux le même rejet et le même dégoût du FN et de sa fourbe candidate, le même refus de la xénophobie, du racisme déguisé en islamophobie.

En revanche, nous récusons les hommes politiques, chroniqueurs, présentateurs et autres bonimenteurs qui se dressent contre les abstentionnistes et les courants qui refusent d'appeler à voter Macron, candidat du CAC40, du MEDEF, de l'UE et des chefs de la CFDT, soutenu désormais par Fillon, Sarkozy, Juppé.



Nous ne hurlons pas avec les loups

Chacun le sait, nous n'avons aucune espèce de complaisance vis-à-vis de Mélenchon. Mais, nous ne hurlerons pas avec les loups qui « l'étrillent » et l'injurient du simple fait qu'il n'appelle pas à voter Macron. En particulier, le sieur Cambadélis qui ose donner des leçons d'antifascisme, lui qui fut employé – sur un emploi fictif – par un ancien dirigeant du FN ¹ (puis, condamné) et qui participe activement à la destruction du PS, au plus niveau.

Et que dire de Hollande ? La progression du FN fait partie de son bilan catastrophique comme chacun sait. Que fait-il pour « faire barrage à l'extrême droite » ? Il invite Marine Le Pen aux côtés de Macron à officier la cérémonie en hommage au jeune policier exécuté au Champs Elysée. « Qui imagine Léon Blum invitant le Colonel de la Rocque à une cérémonie ? » pourrait-on dire

Non, le vote Macron n'est pas un vaccin contre le FN, c'est, au contraire, le poison qui nourrit cette sorte de tumeur maligne qu'est le FN. A leur façon, les sondages le montrent : en une semaine, le Pen a progressé de 5 points, du seul fait de la campagne calamiteuse de Macron et de son programme de destruction sociale qui fraye la voie au fascisme.

Le danger imminent

Le danger immédiat, ce sont les Ordonnances Macron, super-49.3 pour aller, comme il s'en vante, « plus loin que la loi El Khomri ». Dès maintenant, ce qui est à l'ordre du jour, c'est l'unité des travailleurs et de leurs organisations syndicales de défense pour « l'abrogation de la loi El Khomri » et « À bas les ordonnances » dans un large Front du refus.

Le danger immédiat, c'est la guerre. Et, Macron est non seulement un va-t'en guerre aux côtés de Trump contre les populations d'Irak et de Syrie mais, avec son soutien *BHL*, un ennemi juré du peuple palestinien et de ses représentants emprisonnés actuellement en grève de la faim.

Dans la vraie vie, ce qui se passe, ce sont les attaques contre les travailleurs immigrés, avec ou sans papiers, et leur famille, dont Le Pen veut encore enfoncer le clou Sur cette question qui touche une grande partie de la classe ouvrière et de la jeunesse, Macron garde le silence, il a participé à un gouvernement qui a expulsé des dizaines de milliers d'habitants « sans droit, ni titre ». Sur la « priorité nationale » qu'affiche Le Pen, Macron ne dit rien.

Des élections illégitimes

Ce qui est plus que jamais en cause ces derniers jours, c'est le caractère foncièrement antidémocratique de ces élections, avec un second tour où « restent » deux candidats qui, à eux deux totalisent moins de 35% du corps électoral et 45% des suffrages exprimés. **CES ÉLECTIONS SONT DONC ILLÉGITIMES DU POINT DE VUE DE LA DÉMOCRATIE** . Ce qui apparaît au grand jour, c'est la véritable nature du vieux régime en chute libre de la Vème République : régime du 49.3 et des Ordonnances, régime du président-roi, régime de l'Etat d'urgence qui viole les libertés publiques et individuelles. Aujourd'hui, ce caractère violemment antidémocratique se traduit par une injonction à voter Macron, sous peine de Le Pen...

Ce qui nous conduit à une simple question : **QUI JOUE AVEC LE FEU ?**

Valls contre le Burkini, Hollande pour « la déchéance » et tenter de rendre la Constitution plus autoritaire encore (et qui en a été empêché par la surgissement du mouvement vers la grève générale pour le retrait de la loi El Khomri).

Macron qui, avec le sourire, promet « du sang et des larmes » à la majorité sociale de ce pays dans tous les domaines et sous toutes les coutures.

Macron qui exige déjà une majorité aux ordres, en marche et au garde à vous.

Cette question en entraîne une autre : **COMMENT COMBATTRE LE FN ?**

En 2002, des millions et millions de gens ont voté Chirac à contre-cœur pour « battre Le Pen dans les urnes et dans la rue ». A ce moment-là, nous avons donné notre position : « pas une voix pour Chirac, pas une voix pour Le Pen ». Qu'a fait Chirac ? Il a nommé Sarkozy, ministre de l'Intérieur, il a imposé une réforme rétrograde des retraites, tenté d'imposer le CPE contre les jeunes, ordonné les déremboursements massifs de médicaments, attaqué le droit des étrangers et ainsi de suite. Et, il a créé l'UMP sur les débris du RPR avec le résultat que l'on sait. 10 ans de Chirac et de Sarkozy n'ont pas manqué de conforter le FN et de favoriser son enracinement. Ensuite, Hollande peut se vanter d'avoir donné un coup de fouet à la progression du FN qui va tenter de réorganiser la droite en charpie autour de son axe. Et maintenant, le programme de Macron est pire que tout ce que Chirac pouvait envisager, pire que ce Sarkozy puis Hollande ont pu faire. Ce qui permet à Le Pen de se servir à son tour de Macron comme épouvantail. Macron est aujourd'hui le meilleur agent électoral du FN.

Les premières dispositions

Le combat contre le FN passe donc nécessairement par le combat contre Macron et exige l'unité pour la défense des droits de tous les travailleurs immigrés, pour la régularisation sans condition de tous les sans-papiers, pour imposer le principe intangible « à travail égal, salaire égal, statut et qualification égaux ».

Le combat contre le FN exige au même titre l'unité pour les droits sociaux des femmes : égalité stricte des salaires à tous les niveaux, développement des crèches et des maternité de proximité pour tous et toutes et en particulier pour les femmes au chômage, pour les millions de mères de famille élevant seules leurs enfants, pour les millions de femme réduites au temps partiel faute de structures collectives pour les enfants, maintien et développement des centres IVG et aucune restriction au droit à l'avortement remboursé par la Sécurité sociale.

Le combat contre le FN exige la reprise de la bataille unie pour la levée de l'Etat d'urgence et l'arrêt de toutes les atteintes au droit de grève, d'activité syndicale, de manifestation, la levée de toutes les inculpations et procédures disciplinaires, de licenciement dites du « 49.3 » qui frappent manifestants et syndicalistes.

Le combat contre le FN exige que soit menée, avec les syndicats, le combat pour une loi interdisant les licenciements et pour l'abolition du travail précaire sous quelque forme que ce soit, « uberisation – macronisation » comprise. Un vrai travail, un vrai salaire, CDI

pour toutes et tous.

Telles sont, selon nous et de façon non-limitative, les premières dispositions à prendre pour un vrai combat contre le FN, effets et causes.

Dans cette situation, il est plus que jamais nécessaire de se regrouper pour *aller vers un parti des travailleurs*, un parti qui nous représente vraiment, nous les chômeurs, les salariés et les jeunes – Un parti de classe, de masse, un parti de lutte de classe. Et, il est plus que jamais nécessairement de renouer avec le syndicalisme fédéré et confédéré, indépendant et démocratique, le syndicalisme de lutte de classes, de revendication et de contestation.

Pour l'ensemble de ces raisons, avec des millions de jeunes, de salariés, de chômeurs, nous n'aiderons pas Macron et sa clique de grandes fortunes ², de politiciens usés, de faux philosophes à prendre le pouvoir.

- Sans nous, le 7 mai
- Ni Le Pen, ni Macron, ni patrie, ni patrons
- Pas une voix pour le Pen, pas une voix pour Macron
- Le 7 mai : le double non

Le 01-05-2017 – 20 heures

¹ <http://www.lemonde.fr/politique/article/2012/09/08/...>

² Dont Patrick Drahi qui détient : SFR, Virgin mobile et les journaux : Libération, l'Express, BFM, RMC (etc) et concentre 7 milliards d'euro – Pierre Bergé, 363 ème fortune de France, qui détient Le Monde, LA Vie ? l'Obs avec Niel et Pigasse